Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 36 (2009)
Heft: 144

Artikel: Sauvetage d'un mot patois
Autor: Bretz-Héritier, Anne-Gabrielle
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-245497

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sauvetage d'un mot patois

Anne-Gabrielle Bretz-Héritier, Savièse (VS)

Parfois, la préparation d'un texte pour un concours ou la discussion en patois sur un thème donné font surgir un mot oublié. Un patoisant connaît le mot, un autre renchérit, confirme...et le vocabulaire sauvegardé s'enrichit. Puis, il faut tenter de vérifier l'emploi du mot avec les patoisants ou dans la littérature.

Récemment, j'ai eu l'occasion d'entendre le mot saviésan ***gatchyó*** avec l'accent tonique sur la dernière syllabe. Le patoisant se souvenait de son père qui utilisait ce mot non recensé dans le *Lexique du Parler de Savièse* (1960). Une vérification dans le *Glossaire des Patois de la Suisse romande* donne *gatchou* pour Daillon (Conthey), *gatchyou* pour Nendaz et *gatchyó* pour Savièse (Luyet). Il s'agit d'un nom masculin qui signifie « rangée surélevée de la vigne comprise entre deux fosses de provignage ». *Va ina chou ó gatchyó pó vénindjye*, monte sur le *gatchyó* pour vendanger. *I gatchyó l'é ëntremye dóou cró*, le *gatchyó* est entre deux fossés. Le terme n'est plus connu, car la multiplication de la vigne par provignage n'est plus pratiquée. En Valais, dès 1920, ce type de culture en *versannes* (fossés) a été progressivement abandonné à cause du phylloxéra, un insecte qui infestait les racines des ceps et provoquait leur dessèchement. Les *gatchyó* ont disparu.

A proximité du village de Granois, les ruines du Château de la Soie constituent un site de promenade. Les Granoisiens utilisent l'expression *ina chou ou* ***doutchyou*** quand ils atteignent la partie la plus élevée du site. Au Moyen-Age, c'était l' endroit où était bâti le donjon. *N' in pacha outr' ou Plan Tsarfa, ina chou ou doutchyou é nó chin tòrna ënséi ou Mótéi a ou' écóououa,* nous avons été au *Plan Tsarfa* (site de la Soie où se situaient les jardins de l'évêque de Sion), nous sommes montés vers le «donjon» et nous sommes revenus au «Mont» à l'école.

«Ne dites pas... mais dites... »

Che métr' ënsinbló pó paé, se mettre ensemble pour payer... ***tóplóna***, cotiser, ce verbe est encore bien usité dans le cadre de la Fête-Dieu. Les villageois qui participent à la Fête avec la « compagnie » doivent payer une cotisation, *ó tópló.*

Cópa ó bla, couper le blé... ***myere*** et *batré ó bla,* battre le blé... ***ecore*** sont deux activités révolues à Savièse. Cependant, il est parfois question de ce sujet dans la conversation...